

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVIIe année Août 1919 N° 8

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible

Siège social : 7, rue de la Tour Maîtresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications
11, Avenue Ernest-Pictet, Genève

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F.L.A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

ACTIVITÉ DANS LE CHAMP DE LA MOISSON

Le témoignage de la vérité présente a déjà fait un effet marqué sur le cœur de ceux qui étaient prêts à recevoir le réconfort que le Seigneur a préparé pour son peuple. Il est intéressant de constater que le témoignage de notre cher Sauveur aux Juifs a fait un travail de séparation au milieu du peuple de Dieu. En effet, on était pour ou contre celui qui osait parler avec une telle assurance, car les Ecritures nous disent qu'il parlait comme ayant autorité et non comme les pharisiens et les scribes. Si donc les enseignements donnés dans la *Tour de Garde* et le *Journal pour Tous* sont repoussés à cause de leur saveur par ceux qui ont l'esprit du monde, par ceux qui cependant se disent enfants de Dieu, cette nourriture apporte, malgré tout, un grand réconfort par le Seigneur à tous ceux qui aiment sa présence, qui s'attendent à lui, et qui sont décidés de le suivre jusqu'au sacrifice littéral et intégral. On peut encore dire : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, que l'on dira toute sorte de mal de vous à cause de moi, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse parce que votre récompense sera grande dans les cieux » (Matth. 5 : 11). « Malheur lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes. » — Luc 6 : 26.

LETTRES INTÉRESSANTES

Bien cher frère en Christ,

J'ai l'argent prêt pour payer l'abonnement à la *Tour de Garde* et au *Journal pour Tous*. Je ne sais juste ce que je dois. Veuillez dire à tous mes frères et sœurs qui ont signé l'aimable carte, à chacun en particulier, mon amour infini en Christ. La *Tour de Garde* fait mes délices, quelquefois je la lis deux ou trois fois tant je l'aime et je remercie mon Père de ce qu'il m'envoie une nourriture fortifiante de si loin. Que notre Père soit avec nous tous et vous rende vainqueurs sur toute la ligne.

Je vous salue tous dans l'amour de Christ et suis votre sœur
K. M., île de Crète.

Bien cher frère.

L'apôtre Paul nous dit : « Eprouvez toute chose et gardez ce qui est bon. » Vous faites bien, bien-aimé frère, d'être obéissant à la Parole divine et de recommander la sanctification qui est la véritable piété. Je me réjouis de m'entretenir avec vous de cela dimanche prochain à Berne.

Votre frère affectionné, S. A.

Cantiques qui seront chantés au Béthel du 1 au 30 septembre 1919

(1)	103	(7)	90	(13)	27	(19)	51	(25)	42
(2)	2	(8)	38	(14)	53	(20)	43	(26)	86
(3)	34 *bis*	(9)	34	(15)	68	(21)	45	(27)	78
(4)	102	(10)	58	(16)	87	(22)	85	(28)	9
(5)	19	(11)	89	(17)	36	(23)	41	(29)	10
(6)	18	(12)	75	(18)	15	(24)	57	(30)	72

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIIme Année — Aout 1919 — N° 8

VUES DE LA TOUR DE GARDE

« Il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire s'il était possible même les élus. » — Matth. 24 : 24.

Le Seigneur Jésus donne dans le XXIVme chapitre de Matthieu, une superbe explication et des prophéties sur les temps futurs. Il va sans dire que les prophéties de notre cher Sauveur sont irrévocables. C'est la vérité pure et simple ; c'est une partie du plan de Dieu qui passe sous nos yeux, qui se réalise et se réalisera intégralement. Le danger de la séduction a existé pendant tout l'âge évangélique, mais il existe cependant d'une façon particulière à la fin de cet âge, et spécialement actuellement, pendant les derniers jours de la moisson qui justement s'achève. Les faux christs ont toujours séduit les gens. Si l'on parle de faux christs, il ne faut pas penser que ce sont des individus qui prétendent être Christ. Ces grossières imitations ont cependant aussi existé, et nombreux sont ceux qui se sont fait passer pour Christ; ces personnes-là n'ont même jamais connu le mystère de la piété ou le Christ dans la chair ; au premier coup d'œil, un véritable consacré peut les reconnaître. L'apôtre Jean conseille aux disciples d'éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, et ceux qui voudraient se faire passer pour notre Seigneur Jésus, apparaissant aux hommes comme Christ, n'ont trouvé que très peu d'adhérents, et ont disparu de la scène mondiale sans laisser de grandes traces. Nous voulons aujourd'hui montrer un christ qui séduit plus facilement les enfants de Dieu, et qui séduirait s'il était possible même les élus.

LES ÉLUS SEULS RECONNAISSENT LES FAUX CHRISTS

Notre Seigneur Jésus nous donne une solide instruction, qui nous permet de reconnaître le Christ. Il nous explique où se trouve le Royaume de Dieu. Il dit : « Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards... le Royaume de Dieu est au dedans de vous. » — Luc 17 : 21.

Il en est exactement de même pour Christ. On ne pourra pas dire: Il est ici, Il est là, mais le Christ est au dedans de nous. Tous ceux qui ont été baptisés en la mort du Seigneur Jésus, symboliquement, et qui, après cela, passent par le baptême littéral, forment les membres du corps de Christ. Tous ceux qui ont l'esprit de Christ sont à lui, c'est-à-dire appartiennent au Christ; mais ceux qui n'ont pas l'esprit de Christ ne sont pas à lui (Rom. 8 : 10). En considérant l'explication du Christ que nous donne notre Seigneur Jésus, nous pouvons immédiatement reconnaître qu'une dénomination religieuse n'est pas le Christ. La grande séduction de tout l'âge évangélique est donc celle de faire passer une dénomination religieuse pour le corps de Christ. Le corps de Christ composé de beaucoup de membres, meurt continuellement quant à la chair, mais il est d'autre part continuellement rendu vivant quant à l'esprit. Toutes les dénominations religieuses sans exception sont donc de faux christs ; elles disent : « Nous sommes le Christ », comme le Seigneur Jésus le dit dans notre texte : Il s'élèvera de faux christs qui diront : le Christ est ici, ou il est là.

L'apôtre Paul dit à ce sujet, en se considérant comme un membre du corps de Christ : « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous, et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair pour son corps, qui est l'Église... le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère... Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Col. 1 : 24-27). Nous voyons, par ce qui précède, que personne ne connaît le Christ s'il n'est en lui par son esprit. C'est l'esprit de grâce et d'amour, qui conduit tous ceux qui le possèdent au sacrifice, à la mise à mort de la chair, « c'est l'esprit qui fait mourir les actions du corps. » (Rom. 8 : 13). Nous pouvons donc comprendre les paroles de notre Seigneur Jésus, lorsqu'il dit qu'il s'élèvera de faux christs qui diront : « Il est ici, il est là »; nous pouvons reconnaître par cette prophétie que toutes les dénominations religieuses ont prétendu être le Christ, les catholiques, les protestants, les darbystes, les adventistes et aussi nos chers étudiants de la Bible; ceux-là même ont prétendu avec une conviction complète qu'ils étaient le Christ, le petit troupeau. Le Christ n'est pas reconnaissable par le monde, ni par celui qui a l'esprit du monde. L'apôtre Jean dit textuellement : « Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu » (1 Jean 3 : 1). L'apôtre continue en nous donnant une solide instruction et en nous faisant voir que ceux qui ne reconnaissent pas le Fils ne reconnaissent pas le Père, et par conséquent, ne reconnaissent pas le Christ ni les membres de son corps. Les membres du corps de Christ sont unis entre eux ; ce qui les unit, c'est l'esprit de grâce, de vérité et d'amour. L'apôtre Paul dit que nous avons tous été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps (1 Cor. 12 : 13). Si donc les membres du corps de Christ ont tous un même esprit, ils reçoivent et possèdent une même mentalité, un même caractère. L'apôtre

Paul dit : « Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils » (Rom. 8 : 29). Partout où il y a des dissensions, des querelles, de l'hypocrisie, des jalousies, des inimitiés, il n'y a pas l'esprit du Seigneur ni l'esprit de Christ; là ne peut donc être le corps de Christ, parce que les membres du corps de Christ ont tous reçu le même esprit. Il est impossible à une personne de posséder l'esprit de Christ si les effets et la puissance de cet esprit ne se font pas sentir par la mise à mort des œuvres de la chair. L'apôtre Jean fait bien comprendre la chose. Il dit : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes... Quiconque a cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur » (1 Jean 3 : 1-3). Celui par contre qui n'a pas un zèle ardent le poussant à se purifier ne peut pas demeurer en lui. C'est bien ce que notre Seigneur Jésus nous enseigne : « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche (Jean 15 : 2). Nous pouvons être certains qu'au cours des dix-neuf siècles de l'âge évangélique un nombre considérable de sarments a été retranché, et tout spécialement ces derniers temps. Lorsqu'un sarment est retranché, il n'est plus en lui, il n'est plus un membre du corps de Christ. Le Seigneur dit encore : « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme un sarment et il sèche, puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent » (Jean 15 : 6). Il est bien dit : « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte point de fruit, il le retranche. » Ce sarment est donc tout d'abord en lui, mais il est retranché.

SOMMES-NOUS EN LUI ?

Ce qui caractérise le disciple de Christ, est donc l'esprit qui l'anime, l'esprit de grâce, d'amour, de vérité, de justice et de fidélité. Cet esprit-là donne de l'assurance au cœur des disciples. Il est certain que le chemin sur lequel le disciple se trouve est la voie étroite qui conduit à la vie, et aucune hésitation n'est en lui. Ce qui, par contre, caractérise les faux disciples, ceux qui ont été retranchés ou coupés temporairement, c'est leur manque d'assurance. Ils ne peuvent distinguer où est la vérité, ils sont ballottés par tout vent de doctrine. Cette constatation, nous pouvons la faire parmi tous les faux christs ; ou dénominations religieuses; les membres de ces dénominations ne sont pas assurés de leur salut, ils ne sont pas sûrs de marcher dans la bonne voie. Ces personnes sont très agitées, lorsqu'elles viennent en contact avec de véritables disciples de Christ, leur fondement se dérobe sous leurs pieds. L'adversaire leur conseille de ne plus recevoir des visites, d'éviter tout contact avec d'autres personnes sur le terrain religieux. Satan dit aux catholiques de ne pas avoir de rapport avec les protestants, aux protestants de n'en pas avoir avec d'autres protestants, aux adventistes de n'en pas avoir avec les étudiants de la Bible. Nous constatons ces derniers temps que les étudiants de la Bible de langue allemande mettent en garde leurs membres contre ceux qui s'attachent fermement à la vérité; ils leur disent de ne pas recevoir ceux qui vivent la vérité par le moyen des questions de sanctification, qui font découvrir les intentions du cœur, afin de pouvoir se purifier. Les réunions de sanctification qui ont été introduites par la « Tour de Garde », Société de Bibles et Traités, à Genève, sont un puissant moyen d'action pour pousser chacun à la sanctification par l'esprit de vérité, qui conduit dans toute la vérité.

Toutes les dénominations religieuses, tous ceux qui ont l'esprit sectaire s'attachent à l'enseignement donné par leur conducteur religieux ; c'est ainsi que se forme leur mentalité. Il est certain que les *Etudes des Ecritures* sont un puissant moyen pour nous faire connaître les plans de Dieu ; c'est un guide pour ceux qui étudient la Bible. Cependant ceux qui prétendent que pour recevoir toute la vérité il suffit de lire les *Etudes des Ecritures*, ceux-là ont toutes les marques et la mentalité de l'esprit sectaire. Nul ne peut connaître la vérité qui sauve (celle qui transforme le cœur), simplement en lisant les *Etudes des Ecritures*, même en lisant la Bible. Il faut, à part cela, la chose essentielle, l'esprit de grâce et de vérité, le consolateur « qui nous conduit dans toute la vérité » (Jean 16:13). L'apôtre Paul met en garde contre la méthode qui consiste à faire croire que lire un livre ou même la Bible, suffit aux disciples pour obtenir le salut. Une explication de la Parole divine, ne peut pas faire ce que seul l'esprit de Dieu peut faire, elle ne peut pas conduire les disciples de Christ dans la vérité. Le Seigneur s'oppose formellement à cette théorie lorsqu'il dit : « Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir, il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera » (Jean 16 : 13-14). Il va sans dire que la Bible telle quelle est, la lecture de la Bible est le moyen que Dieu emploie pour conduire dans la vérité, mais la compréhension de cette parole ne devient véritable que par l'esprit de vérité. Nous avons dit plus haut que l'apôtre Paul met en garde contre la méthode qui consiste à faire croire que la lecture d'un livre suffit à notre instruction. Il parle dans un langage énergique et dit : « Prenez garde que personne ne fasse de vous une proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde et non sur Christ » (Col. 2 : 8). L'apôtre continue en disant : « Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : « Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas, préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, mais qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes. Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair » (Col. 2 : 20 à 23). L'apôtre nous donne là un grand enseignement ; il démontre que toutes les mises en garde des différentes dénominations religieuses les unes contre les autres, ont une apparence de sagesse; les différentes explications de la Parole divine ne doivent donc en aucune façon remplacer l'esprit de grâce et de vérité qui, seul, nous conduira dans toute la vérité, si nous sommes membres du corps de Christ, fidèles à notre engagement de mourir avec Christ jour après jour. Ceux qui sont conduits par l'esprit de Christ, ceux qui demeurent en lui, qui se consacrent tous les jours davantage à Dieu, qui sont fidèles à leur engagement, ceux-là seuls pourront reconnaître les faux christs et ne seront pas séduits. Tous les autres, sans exception, seront séduits, même s'ils sont instruits et guidés par les meilleurs conducteurs religieux, ceux qui sont de vrais enfants de Dieu. Ce n'est que par l'esprit de Dieu que nous pouvons obtenir le salut définitif, en demeurant dans la parole de sa patience, à la gloire de Dieu le Père.

NOTRE DIEU QUE NOUS SERVONS PEUT NOUS DÉLIVRER

« Mon Dieu a envoyé son ange et a fermé la gueule des lions qui ne m'ont fait aucun mal. » — Dan. 6 : 22.

Chaque enfant de Dieu doit avoir une grande confiance en son Père céleste ; il devrait avoir une entière confiance dans le Dieu qu'il sert, car le grand Dieu, Jéhovah, est fidèle. S'il en est ainsi, si Dieu est fidèle, pourquoi donc tant de chrétiens manquent-ils de confiance en Lui ? Pourquoi n'avons-nous pas toujours confiance dans les dispositions de Dieu à notre égard ? Parce que nous sommes infidèles ; lorsque nous sommes infidèles, le doute vient immédiatement nous assaillir ; plus les infidélités à l'égard de Dieu se répètent, plus le doute augmente. Si nous commettons des infidélités, nous violons notre conscience ; la conséquence de ces fautes, est la perte de la foi ; il est écrit : « Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue et ils ont fait naufrage par rapport à la foi » (I Tim. 1 : 19). Nous vivons actuellement à l'heure de la tentation et le Seigneur Jésus nous fait comprendre que cette tentation est si terrible, si subtile, que, s'il était possible, même les élus seraient séduits (Matth. 24 : 24). Il est nécessaire que la Parole de Dieu soit comprise et clairement exposée, afin que nous puissions échapper à toutes les choses qui doivent arriver. Il est urgent que nous gardions la parole de la patience de Dieu, c.-à-d. que nous soyons fidèles à notre engagement, au vœu que tout disciple doit faire, au renoncement à nous-mêmes, à la terre, pour être vraiment disciples de Christ et échapper ainsi à la séduction. Si nous reconnaissons la volonté de Dieu et ne faisons pas une chose que nous savons être bonne, notre confiance sera bientôt ébranlée ; c'est ce qui arrive actuellement aux enfants de Dieu qui savent que les réunions de sanctification sont nécessaires pour nous approcher plus près du salut que lorsque nous avons cru et qui les rejettent (Rom. 13 : 11). Si nous ne faisons rien de ce côté-là, ou si nous négligeons la chose, si, en d'autres termes, nous savons faire ce qui est bien et ne le faisons pas, nous perdrons bientôt la confiance que nous avions dans les dispositions de Dieu ; l'adversaire profitera alors de cette brèche, il nous lancera ses traits empoisonnés et le doute se manifestera bientôt. Nous pouvons ainsi comprendre d'où vient le doute, mais nous ne connaissons pas encore son antidote. Il est aisé de dire qu'il faut avoir confiance, mais comment faire pour acquérir la confiance ? Lorsque nous nous approchons de Dieu, Il nous accorde une immense faveur, Il nous envoie à l'école de Christ ; si nous acceptons les conditions que notre Seigneur Jésus pose à ceux qui désirent devenir ses disciples, c'est-à-dire le renoncement à soi-même, le sacrifice de sa propre vie et la foi dans les mérites de son sang précieux, si, enfin, nous nous présentons au baptême, le Seigneur nous donne un précieux dépôt ; il met en nous le germe d'une nouvelle vie, il nous engendre par la puissance du saint esprit au moyen de la Parole de la vérité. Cet acte est une marque de confiance, d'affection de la part de notre bon Père céleste qui nous connaît mieux que nous-mêmes. L'Eternel sait que nous sommes pauvres et que notre cœur est tortueux et mauvais. Le Seigneur connaît toute chose, il connaît la fin dès le commencement, il sait parfaitement si nous deviendrons des élus ou non ; il sait tout d'avance, mais malgré cela il a confiance. L'Eternel s'est engagé par sa Parole, Il est fidèle et Il tient toutes ses promesses. Il ne pense pas le mal, car l'amour ne doute pas, ne peut pas douter. Nous nous approchons de Dieu par Jésus-Christ ; le Seigneur regarde dans notre cœur, il voit la confiance que nous avons dans ses voies et destinées. Il nous engendre alors par sa Parole selon sa volonté, au moyen de l'esprit de grâce et de vérité.

L'ESPRIT D'AMOUR ET DE FORCE NOUS DONNE LA FOI ET LA CONFIANCE.

Lorsque Corneille reçut la Parole de la bouche de l'apôtre Pierre, cette parole devint vivante, par le moyen de l'esprit de grâce et de vérité. Cette parole eut le pouvoir d'engendrement par l'esprit ; c'est à ce moment-là que l'esprit, le précieux dépôt est placé dans le cœur ; ce précieux dépôt est remis par un acte de foi ; tout repose et est basé sur la foi. Le précieux dépôt est une nouvelle vie qui demande à être entretenue par des aliments spirituels ; c'est une créature spirituelle à l'état embryonnaire. Cette nouvelle créature a donc besoin, non pas d'une nourriture terrestre, mais d'aliments spirituels. Les aliments spirituels sont la volonté de Dieu (Jean 4 : 34) ; cette volonté de Dieu est rendue assimilable à la nouvelle créature au moyen de l'esprit de grâce et de vérité et constitue un aliment qui sert au développement de la nouvelle créature ; ce procédé est appelé « la sanctification ». La volonté de Dieu est votre sanctification, nous dit l'apôtre Paul (1 Thess. 4 : 8). Dans la vie journalière, le Seigneur nous envoie des épreuves qui doivent accomplir une œuvre dans notre cœur, si nous les acceptons ; ces épreuves sont pour la nouvelle créature un aliment substantiel qui la fait progresser. Le pain naturel que nous mangeons pour nourrir notre corps doit premièrement être mastiqué ; alors il est reçu par l'estomac, qui le digère, afin d'assimiler le suc nourricier au moyen du sang qui, par sa circulation dans toutes les parties du corps, en entretient, en vivifie et en nourrit tous les tissus; la nourriture spirituelle destinée à la nouvelle créature accomplit une œuvre semblable. L'esprit de grâce et de vérité transforme la Parole divine pour la rendre assimilable à la nouvelle créature qui se fortifie de plus en plus par ce moyen ; la foi grandit et tous les fruits de l'esprit se développent. Il va sans dire que l'on ne demande pas l'impossible à un bébé ; on ne lui demandera ni de jouer du piano, ni de composer des vers ; ce n'est qu'au fur et à mesure qu'il grandit et se développe qu'on lui demandera quelque chose de plus. La nouvelle créature, l'être spirituel, est dans le même cas.

LE SEIGNEUR CHATIE CELUI QU'IL AIME.

Le Seigneur nous montre certaines choses à accomplir au fur et à mesure que nous nous développons spirituellement, et chacune de ces chose nous coûtera un petit sacrifice. Si nous négligeons de faire ce petit sacrifice, si nous sommes infidèles et ne demandons pas pardon, nous aurons bientôt perdu la foi. La nourriture pour la nouvelle créature nous est présentée par le moyen du sacrifice, mais le vieil homme ne désire pas le sacrifice et s'il ne l'accomplit pas, la nourriture ne peut être reçue par la nouvelle créature qui ne peut donc pas se l'assimiler ; ainsi elle ne peut se fortifier. Si nous commettons un acte d'infidélité, nous sommes privés de l'esprit d'en haut ; à ce moment-là, la nouvelle créature s'affaiblit par manque de nourriture, elle dépérit. Il est alors nécessaire de recevoir un élan, car l'esprit d'en haut ne fonctionne pas sur la nouvelle créature, toute vie cesse, et la mort commence son œuvre. Le Seigneur qui est fidèle donne dans son amour, au disciple indolent et infidèle, une bonne fustigée par le moyen d'épreuves ; alors le vieil homme tremble et se réfugie tout honteux dans un coin ; à ce moment-là, la nouvelle créature peut de nouveau se développer et prendre le dessus. Voilà la méthode employée par notre Père céleste pour nous faire progresser. Lorsque le vieil homme a reçu des coups de verge il est moins orgueilleux et mé-

chant et le Seigneur peut de nouveau lui accorder son esprit qui vivifiera la nouvelle créature et celle-ci reprendra le dessus. Nous pouvons facilement comprendre comment on peut faire naufrage quant à la foi ; nous devons tout recevoir par l'esprit de grâce et de vérité. On dit souvent à son frère : « Vous n'avez pas d'amour ». Combien il serait sage de répondre à celui qui nous dit cela: «Priez pour moi afin que le Seigneur m'en donne davantage » ; on ne comprend évidemment pas que l'amour ne réside pas dans notre vieux cœur. L'amour, nous devons le recevoir ; c'est ce que dit l'apôtre Paul : « L'amour de Dieu a été déversé dans nos cœurs au moyen du saint esprit » (Rom 5 : 5). L'amour n'est donc pas autre chose qu'un don que nous avons reçu ; il faut être sur ses gardes afin de ne pas empêcher le saint esprit de pénétrer dans notre cœur ; l'ancienne créature (le vieil homme) doit toujours être mise à terre, humiliée, mortifiée ; c'est toujours aux dépens de l'ancienne créature que la nouvelle peut croître, c'est pourquoi toutes ces fustigations sont excellentes pour le vieil homme et font croître la nouvelle créature. L'enseignement qui nous est montré ici nous fait donc comprendre que nous pouvons perdre la foi qui nous a été donnée ; nous la perdons si nous sommes privés de la grâce divine et si nous ne sommes plus sous l'action de l'esprit de Dieu. Il est peu digne pour un fils, pour un véritable disciple de Christ de forcer le Seigneur à le traiter ainsi. Il est déprimant de penser que le Seigneur est continuellement obligé de nous fustiger à cause de nos infidélités. Dans tous les cas, si nous sentons la verge du Seigneur sur notre dos, c'est la preuve qu'Il nous aime et qu'Il ne nous abandonne pas ; le Seigneur châtie celui qu'Il aime, et Il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils (Héb. 12 : 7). Le disciple qui reconnaît l'honneur que l'Eternel lui a fait en lui adressant l'appel céleste, en lui offrant la nature divine, désire de tout son cœur remplir les conditions du contrat de l'alliance qu'il a faite avec son Dieu, de l'alliance par le sacrifice ; il n'attendra donc pas le châtiment du Seigneur, mais il se posera continuellement les questions de sanctification que le Seigneur lui demande d'examiner afin de connaître son cœur. L'apôtre Paul ne dit-il pas : « Eprouvez-vous vous-même pour voir si vous êtes dans la foi » ? L'examen du cœur doit être continuel ; c'est ainsi que la nouvelle créature sera maintenue dans un état de santé et de prospérité. Le vieil homme sait que la délivrance de la nouvelle créature s'obtient par la mortification de la chair, il se dérobera, et, par un travail clandestin, cherchera à reprendre le dessus ; il proposera de petits adoucissements, n'ayant nulle envie de mourir. Continuellement la chair voudra se dérober, pour ne pas être humiliée, pour ne pas mourir, elle redoute les épreuves et désire paraître, mais il faut que la nouvelle créature que le Seigneur a engendrée dans notre cœur, ait le dessus, qu'elle fasse mourir continuellement les habitudes du vieil homme par le moyen de l'esprit de grâce et de vérité, de justice, de compassion et d'amour; cet esprit-là, le vieil homme ne peut le fournir ; par conséquent il doit être fourni par la nouvelle créature, qui doit ignorer complètement la chair et la mortifier.

COMMENT PEUT-ON FERMER LA GUEULE DU LION ?

Daniel avait une grande foi en Dieu. Cette foi était basée sur la confiance illimitée qu'il avait acquise par les expériences faites. et par sa fidélité à Dieu. Dieu, d'autre part, l'avait gardé et béni jusque-là. Daniel fut fidèle en toutes choses, même lorsqu'il risquait d'être jeté dans la fosse aux lions. Cela est, pour nous, un grand enseignement qui contribuera à développer le merveilleux caractère que le Seigneur désire voir en nous. C'est une grande grâce de connaître tout le mécanisme de la chose et de voir ce qui se passe dans notre cœur ; nous pouvons alors remédier, lorsque l'ancienne créature veut se dérober, éviter la souffrance et la mort, lorsqu'elle est mécontente d'avoir été tenue en bride, de n'avoir pu prendre le dessus. Le disciple de Christ éprouvé sait discerner l'esprit de la chair, et il lutte avec la dernière énergie contre cet esprit, au moyen du saint esprit qui est donné au véritable disciple, au disciple qui court encore dans la lice et renonce à lui-même. Si nous agissons de cette manière, l'esprit de grâce et de vérité fera son œuvre en nous, il fera mourir les actions du corps (Rom. 8 : 13). C'est donc le saint esprit, l'esprit de grâce, de vérité, d'amour, de paix, de patience et de sobre bon sens qui pourra nous délivrer, délivrer la nouvelle créature des embûches de l'adversaire. La chair, elle, aimerait avoir quelques petites disputes, elle aimerait se glorifier en écrasant l'adversaire et en se servant des dons du Père céleste dans un but égoïste.

Les épreuves que notre bon Père céleste nous donne, nous apportent de grandes bénédictions, contribuant à notre délivrance et nous permettant de vaincre le monde, notre mauvais cœur et l'adversaire. Les épreuves nourrissent en même temps la nouvelle créature. Les voies de Dieu sont grandioses et belles ! Qui aurait pu supposer que les épreuves, en mettant à mort les œuvres du corps, nourrissent la nouvelle créature ? Combien la sagesse de Dieu est sublime ! L'apôtre Paul nous dit : « Qui a connu les pensées du Seigneur ? » Ceux qui sont conduits par l'esprit de Christ les connaissent et les aiment. Les disciples fidèles sont parfaitement d'accord avec l'apôtre Jacques, qui dit : « Regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous êtes exposés ». — Jacq. 1 : 2.

Nous voulons maintenant aimer les épreuves que le Seigneur nous envoie dans sa souveraine sagesse ; ces épreuves serviront à nous libérer de la partie correspondante des mauvaises choses qui se trouvent dans notre cœur charnel, c'est-à-dire des choses que ces épreuves étaient destinées à atteindre. La sagesse, la puissance et l'amour de notre Dieu sont grandioses. Le Seigneur est capable de transformer le mal en bien. Il a permis le mal qui doit servir d'enseignement à l'humanité, mais qui tout d'abord apporte la tristesse, les larmes et la mort. Le Seigneur donne une grande leçon à l'humanité tout entière, dans le but de préparer une classe de personnes qu'Il veut élever à la gloire de la nature divine. C'est une chose tellement grandiose qu'elle surpasse toute intelligence, de même que la paix de Dieu, capable de garder nos cœurs en Jésus-Christ malgré toutes les difficultés de la route. Lorsque l'épreuve vient, ayons la confiance d'un Daniel, ayant la paix de Dieu dans notre cœur ; cette paix peut garder nos sentiments et affermir notre confiance dans le Bien-Aimé. Cette paix nous gardera tranquilles, inébranlables dans le corps de Christ qui doit être immolé ; elle nous gardera aussi, par la puissance divine, afin que nous ayons part à la gloire future et que nous puissions actuellement, dans notre corps mortel, glorifier notre Père qui est dans les cieux. Si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui (Rom. 8 : 17). C'est donc en Christ que nous mourons et en lui que nous vivrons ; le vieil homme meurt, mais la nouvelle créature se développe magnifiquement. Acceptons donc avec joie toutes les épreuves qui nous arrivent, acceptons-les de tout notre cœur, n'ayons aucune hésitation, et soyons assurés que, si l'épreuve qui nous vient présentement est la dernière, nous entrerons par celle-là dans la gloire. Ayons donc une confiance absolue ; elle sera la source d'une grande rémunération. Ayons toujours la pensée fixée sur Jésus, sur celui qui nous montre le chemin. Soyons inébranlables, ne nous laissons pas ravir notre confiance, ne laissons pas ébranler notre foi par des compromissions. Mettons toutes ces choses de côté, et

écoutons la parole de Jude ; haïssons le péché jusque dans la tunique souillée. Si donc nous perdons notre foi, c'est parce que nous avons été infidèles, ou parce que nous avons refusé d'accepter une épreuve. Dans ce cas-là, humilions-nous profondément, et le Seigneur nous accordera de nouveau l'esprit de grâce et de vérité. Si nous sommes fidèles à notre vœu de consécration, si nous acceptons le sacrifice, alors notre foi sera inébranlable, inattaquable, quoi qu'on nous fasse ; nous accepterons tout sans nous plaindre, avec une confiance entière en notre bon Père céleste, sachant que rien ne peut nous arriver sans sa volonté (Matth. 10 : 29). Les épreuves que nous avons actuellement sont souvent des épreuves personnelles, elles sont bien petites. L'apôtre Paul dit que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir. En effet, l'épreuve personnelle est bien petite en comparaison de l'épreuve qu'il faut soutenir lorsqu'il s'agit d'une œuvre tout entière, lorsqu'on est appelé dans l'œuvre magnifique et grandiose de notre cher Sauveur, lorsqu'il faut vaincre par la foi, lorsqu'il faut avoir confiance non seulement en notre bon Père céleste, en notre cher Sauveur, mais encore dans les bien-aimés que le Seigneur nous a donnés par sa grâce. Nous ne pourrons jamais vaincre seuls, le Seigneur se tient à la tête du corps, et c'est le corps de Christ tout entier qui vaincra. L'œuvre glorieuse et magnifique que le Seigneur nous a donné de faire est celle d'apporter le message au monde, à Babylone, aux étudiants de la Bible, à tous ceux qui nous entourent, et à nous-mêmes. Le message que nous annonçons actuellement prouve notre fidélité au sacrifice, à l'unité du corps de Christ et à la sanctification, car c'est par la sanctification, nous dit l'apôtre Pierre, par la sanctification complète que nous serons élus. Le Seigneur permet actuellement que nous soyons employés pour mener à bonne fin l'œuvre grandiose du divin Gédéon, qui consiste à donner à la famille de la foi une notion claire et précise de la vérité et à créer en elle un sincère désir d'être plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Nous sommes tous actuellement plus ou moins dans la fosse aux lions, comme l'était Daniel, et le diable rôde autour de nous comme un lion rugissant, cherchant qui il peut dévorer (1 Pier. 5 : 8). Nous voulons nous poser la question : Voulons-nous nous laisser dévorer ? C'est le sort qui nous attend à la moindre compromission, à la moindre infidélité que nous ne voudrions pas reconnaître et confesser publiquement. Nous sommes affligés en constatant que nombre de chers frères et sœurs sont tombés au pouvoir de ce terrible lion rugissant, à cause d'une jalousie, d'une certaine envie, ou d'autres fautes, comme celle de ne pas accepter une leçon de la part du Seigneur ou d'un de ses messagers. Le psalmiste dit : « 10000 tombent à ta droite et 1000 à ta gauche, tu ne seras pas atteint ». Le Seigneur Jésus dit que « s'il était possible, même les élus seraient séduits » (Matth. 24 : 24). Ce n'est que par la foi et la fidélité à notre vœu de consécration que nous pourrons rester debout. Si par notre infidélité nous perdons confiance, alors nous serons dévorés par le lion rugissant. Nous voulons donc faire nos efforts pour rester fidèles ; nous voulons placer notre confiance dans le Dieu fort, qui est notre forteresse et notre bouclier ; alors la gueule des lions sera fermée par notre foi et notre confiance en l'Eternel.

UNE AMITIÉ VÉRITABLE

« Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme. Il ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David ; et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture ! » — 1 Sam. 18 : 3, 4.

La belle figure de Jonathan a été souvent le sujet d'études bibliques. On a vu en lui un caractère d'une noblesse qui est presque inconnue dans l'ancien Testament. Son amitié pour David est proverbiale, et la grandeur de son âme montre un courage et une abnégation d'essence divine. Nous avons bien compris que David, le bien-aimé, l'homme selon le cœur de Dieu (1 Sam. 13 : 14), est un symbole du Christ, mais jusqu'à maintenant nous ne pouvions pas comprendre quelle figure représentait Jonathan qui semble, à différents points de vue, avoir un caractère surpassant même celui de David. Jonathan, en effet, n'a pas craint de renoncer à la couronne royale, à l'affection de son père Saül, le Roi d'Israël, pour témoigner librement toute l'affection qu'il ressentait pour son ami David. C'est à l'occasion de la victoire que David remporta sur Goliath que Jonathan s'attacha à David par une amitié fervente. Il est dit dans les Ecritures : « David avait achevé de parler à Saül. Et dès lors l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme » (1 Sam. 18 : 1). Quel magnifique trait de caractère nous trouvons dans Jonathan ! Quel exemple pour ceux qui veulent suivre le Seigneur, pour les disciples de Christ, qui sont exhortés à s'aimer jusqu'à donner leur vie pour leurs frères (1 Jean 3 : 16). La victoire que David remporta sur Goliath est montrée par l'apôtre Jean. Ce dernier écrit aux disciples de Christ et leur fait voir toute l'affection qu'il a pour eux en leur disant : « Je vous écris, jeunes gens..., parce que vous avez vaincu le malin » (1 Jean 2 : 14). L'affection que le Seigneur a pour tous ceux qui sont vainqueurs du malin, est grande. Elle est certes bien préfigurée dans le type par l'affection fervente de Jonathan pour David.

LES FIGURES DE JONATHAN ET DE DAVID SONT SYMBOLIQUES

Le nom de David est très populaire, il signifie *bien-aimé*. Le nom de Jonathan, par contre, est moins connu, il signifie *le don de l'Eternel*. Jonathan symbolise notre Seigneur Jésus avant sa consécration. Il symbolise donc son humanité parfaite. Jonathan est certes une noble figure, et l'on peut dire avec raison que notre Seigneur Jésus est *notre Jonathan*. En effet, il est le don de l'Eternel par excellence, il est le véritable Emmanuel. Jonathan était le fils de Saül et par conséquent il était le prince héritier de la couronne d'Israël. Notre Seigneur Jésus fut aussi le véritable héritier. Ayant observé la loi à la perfection, il héritait de ce fait tout ce que la loi promettait, c'est-à-dire la vie éternelle et tous les biens terrestres. Adam perdit sa couronne ; cette couronne royale tomba et fut profanée (Ps. 8 : 6). Le Seigneur Jésus, le Fils de l'homme, par contre, fut fidèle et il aurait pu susciter une postérité terrestre. Ses enfants n'auraient pas été sous la condamnation, tandis que tous les enfants d'Adam jusqu'à lui auraient disparu dans la tombe pour toujours, n'ayant point de Rédempteur pour les racheter des liens de la perdition et de la mort (Héb. 2 : 14). Il fallait donc que notre cher Sauveur renonçât à la couronne de roi sur la terre en faveur de la postérité d'Adam, afin de la racheter. Ce trait de caractère est admirablement représenté dans Jonathan. Jonathan renonça à la royauté en faveur de David, qui représente, dans le cas particulier, le Christ dans les membres de son corps, c'est-à-dire le petit troupeau, l'épouse de l'Agneau, appelée plusieurs fois bien-aimée dans les Ecritures. « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres » (1 Jean 4 : 7). « Bien-aimés... maintenez-vous dans l'amour de Dieu » (Jude 20). Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme, disent les Ecritures. Notre Seigneur Jésus veut aussi faire une alliance avec le petit troupeau. L'Eternel lui-même veut lui donner le petit troupeau comme épouse. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit aux Ephésiens : « Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le lavage d'eau, afin de la faire paraître devant lui glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible ». — Eph. 5 : 25 à 27.

L'alliance que fit Jonathan avec David nous montre aussi

que la postérité de la femme écrasera la tête du serpent, car le petit troupeau (représenté ici par David) est la véritable postérité d'Abraham qui bénira toutes les familles de la terre. C'est pourquoi Jonathan dit à David : « Va en paix, maintenant que nous avons juré l'un et l'autre au nom de l'Eternel, disant : Que l'Eternel soit à jamais entre moi et toi, entre ma postérité et ta postérité » (1 Sam. 20 : 42). Jonathan ôta le manteau qu'il portait pour le donner à David. Il lui donna ses vêtements, et même son épée, son arc et sa ceinture. N'est-ce pas exactement ce que notre Seigneur Jésus fit pour son Eglise ? Ne donna-t-il pas son humanité, et ses vêtements n'ont-ils pas été partagés, afin d'habiller ceux qui étaient sous la condamnation, ceux qui étaient nus. L'épée de l'esprit que notre Seigneur Jésus nous a donnée est symbolisée par l'épée que Jonathan remit à David. Il en est de même de l'arc qui doit lancer des flèches aiguës qui perceront le cœur des ennemis du roi (Ps. 45 : 6). Les magnifiques vérités que le Seigneur donne actuellement au moyen de sa Parole ne sont-elles pas ces flèches qui doivent toucher le cœur, cette vérité qui console, qui édifie, mais qui reprend aussi. Le discours de Pierre, à l'occasion de la Pentecôte, était une véritable attaque au moyen de flèches aiguës, car il est dit que ceux qui entendirent ce discours « eurent le cœur vivement touché », même « percé », selon le texte grec (Actes 2 : 37). Voilà aussi ce que notre divin Jonathan nous a donné. En effet, au moyen de la vérité merveilleuse et glorieuse que nous recevons de lui et en apportant le témoignage, beaucoup de personnes ont le cœur touché, percé par les flèches de la vérité. La ceinture que Jonathan remit à David symbolise le service que tout le petit troupeau est appelé à faire en qualité de serviteur de l'Eternel. Le Seigneur Jésus, notre divin Jonathan, est pour nous tous un exemple merveilleux à imiter. Comme il a donné sa vie, nous aussi nous sommes invités à donner notre vie pour les frères, à nous dépouiller nous-mêmes pour eux. D'autre part, David éprouva une grande reconnaissance et une grande estime pour son ami Jonathan. Ne dit-il pas, dans sa complainte sur Saül et Jonathan : « Tu faisais tout mon plaisir ; ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes » (2 Sam. 1 : 26). En effet, l'amour de notre Seigneur Jésus pour son Eglise est admirable. Elle devrait le reconnaître dans toutes ses voies et faire de la personne de notre Seigneur Jésus tout son plaisir, sa joie et son bonheur. Notre cher Sauveur est celui qui nous a fait connaître le Père et son noble caractère. Ce sont les actes merveilleux qui nous montrent les dispositions grandioses et charitables de notre Dieu. Jonathan a donc été, comme son nom l'indique, le don de l'Eternel pour son Eglise. L'Eglise, d'autre part, est la bien-aimée, l'épouse de Christ, qui a été donnée par l'Eternel comme bien-aimée au divin Jonathan, son Fils. Soyons toujours désireux, chers frères et sœurs, de suivre ces nobles exemples, de nous en pénétrer et d'être dignes de l'amitié de notre divin Jonathan.

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures. Vol. V, chap. 11

1° Expliquer pourquoi certains passages des Ecritures ne sont pas en harmonie avec l'enseignement général de la Parole divine relatif au saint esprit et à son action dans les plans divins de la réconciliation. — P. 256, § 2.

2° Quel est l'enseignement contenu dans les exhortations de l'apôtre Paul : « N'éteignez pas l'esprit » et « N'attristez pas le saint esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés » ? Montrer toute la profondeur de ces paroles. — P. 257, § 1, 2.

3° Citer un passage des Ecritures qui montre le saint esprit comme parlant et annonçant les choses à venir ? Comment, la plupart d'entre nous, avons-nous compris ce texte autrefois ? Dans quelles circonstances notre Seigneur prononça-t-il les paroles de ce texte et quelle impression ces circonstances-là avaient-elles produite sur les apôtres ? Pourquoi le Seigneur promit-il de leur envoyer un *consolateur* ? — P. 258, § 1 ; p. 161, § 3 ; p. 162, § 1.

4° Quelle est la véritable signification de la promesse du Seigneur d'envoyer le consolateur, l'esprit de vérité ? Notre Seigneur faisait-il allusion, dans cette promesse, à une autre personne, distincte de lui-même et qui prendrait avantageusement sa place ? L'expression « le consolateur » désigne-t-elle l'esprit de Jésus, ou l'esprit du Père, ou l'un et l'autre, ou désigne-t-elle au contraire un être spirituel nettement distinct du Père et du Fils ? En somme, comment les disciples devaient-ils comprendre cette promesse-là, quelle signification avait-elle pour eux ? — P. 259, § 1, 2 ; p. 260, § 1, 2.

5° Pourquoi et comment le saint esprit peut-il être «envoyé»? Quelle est la pensée contenue dans certaines expressions telles que « parler contre le saint esprit », « répandre le saint esprit », etc. ? Pourquoi le Père envoie-t-il le saint esprit au nom de Jésus, et non pas en son propre nom ? Le saint esprit du Père a-t-il toujours été un « consolateur » pour notre Seigneur Jésus ? Si c'est le cas, dans quel sens le saint esprit a-t-il été un consolateur pour le Maître ? Pourquoi la connaissance de la volonté divine et des choses à venir n'est-elle une consolation et un réconfort que pour les nouvelles créatures en Christ, et non pas pour les humains en général ? — P. 260, § 3 ; p. 261, § 1.

6° Expliquer la double opération du saint esprit sur les disciples lors de la Pentecôte. — P. 262, § 1.

7° De quelle manière Satan a-t-il rempli le cœur d'Ananias, pour l'amener à mentir au saint esprit ? Satan est-il personnellement présent en tous lieux, dans tous les menteurs et les pécheurs, ou manifeste-t-il sa présence simplement par son influence, son esprit qui agit dans le cœur de tous ceux qui font le mal ? Pourquoi l'apôtre s'est-il servi de l'expression « mentir au saint esprit », plutôt que d'employer les expressions « mentir à Dieu » ou « mentir contre la vérité » ? Que signifie l'expression « tenter l'esprit du Seigneur » ? — P. 262, § 2 ; p. 263, § 1.

8° Devons-nous déduire des paroles du Seigneur dans Matth. 12 : 31, 32 que le saint esprit est un personnage plus important que le Père et le Fils ? Expliquer en détail ce qu'est le péché contre le saint esprit et pourquoi il est impardonnable, soit dans l'âge actuel, soit dans l'âge à venir. — P. 263, § 2 ; p. 264, 265 ; p. 266, § 1, 2.

9° Expliquer d'une manière générale la nature et le caractère de l'action du saint esprit dans les événements et incidents rapportés dans les textes suivants : Act. 8 : 29 ; 10 : 19 ; 13 : 2 ; 15 : 28 ; 16 : 6 : 20 : 23. — P. 267, § 2 ; p. 268-270 ; p. 271, § 1, 2.

10° Expliquer comment le saint esprit établit, comme surveillants dans l'Eglise, les anciens d'Ephèses. Expliquer comment le saint esprit agit en général, au sein de l'Eglise de Christ. — P. 271, § 3 ; p. 272, § 1.

11° Paul dit que sa prédication consiste en des discours « qu'enseigne l'esprit » ; il dit aussi que « l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu » (1 Cor. 2 : 12-14). Que signifient ces paroles, quel enseignement profond renferment-elles ? — P. 272, § 2 ; p. 273, § 1, 2, 3.

12° Que rappelle le terme « onction » et pourquoi est-il applicable à l'Eglise de Christ ? Quel est la signification véritable du terme français *onction* et de son correspondant grec *chrisma* ? L'expression *onction de l'esprit* désigne-t-elle une personne ou simplement un pouvoir, une influence? De qui l'apôtre Jean parle-t-il lorsqu'il dit : « L'onction de la part de *celui qui est saint* »? Citer d'autres passages des Ecritures où il est parlé de l'effusion, de l'épanchement ou de l'onction du saint esprit. — P. 274, § 1 ; p. 275 ; p. 276, § 1, 2.

13° Certaines versions de la Bible semblent dire, dans 1 Jean 2 : 20, que ceux qui ont reçu l'onction connaissent toutes choses, sont omniscients. Expliquer ce passage. Qu'est-ce que l'apôtre a voulu dire par les paroles suivantes : « Vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne » ? Expliquer ce passage en harmonie avec le reste des Ecritures, et dire le rapport qu'a l'épître de Jean avec l'état de choses existant lorsque cette épître-là fut écrite. A quelle classe de personnes l'apôtre fait-il allusion, dans 1 Jean 2 : 26, lorsqu'il dit : « Je vous ai écrit ces choses au sujet de *ceux qui vous égarent* ? » Expliquer en détail l'argumentation de l'apôtre dans 1 Jean 2 : 20-27. — P. 276, § 3 ; p. 277 à 280 ; p. 281, § 1.

14° Relativement aux paroles de l'apôtre, dans Rom. 8 : 26, 27, quelles sont les vues et théorie généralement acceptées mais cependant erronée sur ce sujet ? En quoi consiste l'erreur de ces vues et théories-là ? Quel est l'enseignement profond qui se dégage de ces paroles interprétées, si mal, spécialement par les adeptes de la doctrine de la trinité ? — P. 281, § 2 ; p. 282 à 284 ; p. 285, § 1.